

TRANSPORTS ■ A l'initiative du PCE, un collectif d'usagers réclame la gratuité entre Clermont et Thiers

L'A89 peut-elle devenir gratuite ?

Un collectif d'usagers est en train de se créer pour tenter d'obtenir la gratuité de l'autoroute entre Thiers et Clermont. Arrivera-t-il à ses fins ?

Laurent Bernard
laurent.bernard@centrefrance.com

A lors que les sociétés d'autoroute ont demandé des hausses de tarifs à la fin de l'été (lire ci-dessous), les communistes de l'est du Puy-de-Dôme revendiquent la gratuité du tronçon situé entre Thiers-est (La Monnerie-le-Montel) et Clermont-Ferrand (Les Martres-d'Artières). Cette action, lancée en début d'année, devrait prendre de l'ampleur durant les prochains mois, à l'approche des échéances électorales (lire ci-dessous).

En fin de semaine passée, une réunion a été organisée à Peschadaires autour du député André Chassaigne pour lancer de nouvelles actions.



LES MARTRES-D'ARTIÈRES. La mobilisation citoyenne peut-elle faire sauter la barrière de péage séparant Thiers de Clermont-Ferrand ? PHOTO FRÉDÉRIC MARQUET

1 Les arguments. Alors que Riom bénéficie d'une voie express et qu'Issoire est desservie par une autoroute gratuite (l'A 75) les Thiernois doi-

vent payer (*) quand ils veulent rejoindre la préfecture. Pour les communistes, il y a donc « discrimination ». Depuis que l'autoroute a été créée,

l'ère urbaine de Clermont-Ferrand s'est étalée : « Le péage de Lezoux est aujourd'hui presque un péage urbain », plaide André Chassaigne. Il ajoute

qu'avec l'automatisation des péages, « l'usager paie pour un service qui n'existe plus. Il faudrait qu'on puisse calculer l'économie réalisée par la suppression de ces postes ».

2 Les actions. Dans les prochains jours, les militants vont faire signer à nouveau une pétition qui aurait déjà recueilli 1.000 signatures. On devrait les voir aux deux péages de Thiers et à celui de Lezoux, comme ils l'ont fait en début d'année, pour faire signer cette pétition. Un comité d'usagers doit être créé. Il aura la charge de montrer la mobilisation populaire lorsque le député Chassaigne aura décroché un rendez-vous avec la direction de Vinci autoroutes, comme il l'espère.

3 Les possibilités. D'après le Comité national des usagers, interrogé par *La Montagne*, c'est vers l'État que le collectif thiernois doit se tourner. « Il

existe deux solutions. D'abord, l'État rachète la concession. Quand il en avait les moyens, il ne l'a jamais fait. Alors, vu l'état actuel de ses finances, il ne faut pas trop y compter. C'est même plutôt le contraire qui se passe, puisque l'État n'a plus les moyens d'entretenir ses routes : l'A 63 entre Bordeaux et l'Espagne est en train d'être concédée. L'autre possibilité, c'est une négociation commerciale avec la société autoroutière, mais une collectivité territoriale devrait compenser au moins une partie. Il y a eu des exemples par le passé du côté de Toulouse. Ce deuxième cas de figure n'est pas impossible, mais pas simple non plus ».

(*) 3,20 € depuis l'échangeur « Thiers Est » 2,10 € au départ de « Thiers ouest », 1,50 € depuis « Lezoux ».

➤ Pétition. Sur www.andrechassaigne.org

L'autoroute sert aussi à gagner plus vite... des voix

Le député communiste de Thiers-Ambert, André Chassaigne, a tout à gagner à voir enfler une grogne des usagers de l'A89 entre Thiers et Clermont-Ferrand.

En Livradois-Forez, il est intouchable, puisqu'il a été réélu en 2007 avec 65,90 % des voix. Or, avec la suppression d'une circonscription du Puy-de-Dôme, celle dont il est député depuis 2002 va être agrandie de quatre cantons : Ennezat, Saint-Dier, Billom et surtout Pont-du-Château, aux portes de Clermont-Ferrand et de l'autoroute A89.



RÉUNION. Une quarantaine de personnes étaient à la réunion du PCE, à Peschadaires, consacrée à la gratuité de l'autoroute A89.

bassin industriel thiernois. Or, le canton de Pont-du-Château, avec 20.500 habitants, est par exemple davantage peuplé que celui de Thiers (15.000) ou d'Ambert (11.500).

Pour continuer à peser dans son parti, et ainsi espérer décrocher un portefeuille dans un possible gouvernement de gauche, André Chassaigne doit

être réélu le mieux possible au printemps prochain. Il ne doit donc rien négliger.

C'est d'ailleurs dans le souci de se « recentrer » dans sa nouvelle circonscription qu'André Chassaigne quittera d'ici la fin de l'année sa permanence de la ville haute de Thiers pour la ville basse. À deux pas de l'autoroute A89. ■

Les transports Combronde évitent déjà les péages

Depuis 2005 que l'État a vendu ses participations dans les sociétés d'autoroute, tout en restant propriétaire des infrastructures, ce sont des entreprises privées qui exploitent le réseau.

En cinq ans, les hausses importantes, parfois à deux chiffres, ont permis aux sociétés autoroutières de bien gagner leur vie : on parle d'1,8 milliard de bénéfices l'an passé. Invoquant des investissements à réaliser, les sociétés ont demandé il y a quelques semaines une nouvelle hausse de tarifs à l'État, qui, comme pour l'énergie, garde son mot à dire.

Les transporteurs routiers, qui représentent 14 % des usagers mais 32 % des recettes des autoroutes, font leurs comptes : entre 2005 et 2010, les tarifs pour les poids lourds auraient augmenté de 38 %, assure le comité national routier. D'après cette organisation, le péage représente désormais 6 % du prix de revient des entreprises de transports.

« Chez nous, c'est 5 %,



TARIFS. En forte hausse depuis 2005.

rectifie Céline Combronde, de l'entreprise thiernoise du même nom. « Nous avons limité l'impact de la hausse parce que nous avons mis en place un système de géolocalisation permettant de connaître les trajets empruntés par nos chauffeurs ».

Le service logistique de l'entreprise, dont la flotte atteint 300 camions, a défini des « zones interdites » afin d'empêcher ses chauffeurs de prendre des itinéraires trop coûteux,

en l'occurrence certains tronçons autoroutiers. « Avant 2005, on prenait l'autoroute systématiquement », assure Céline Combronde.

« Entre Thiers et Clermont, on ne prend plus l'autoroute »

Du coup, même si l'entreprise Combronde est installée à deux pas de l'échangeur Thiers-ouest de l'A 89, ses camions bleus ne passent plus systématiquement les barrières de péage. « Pour aller à Clermont, nous privilégions la RD 2089, sauf cas d'urgence », indique Céline Combronde. Même chose pour se rendre à Saint-Pourçain-sur-Sioule, où l'entreprise possède un dépôt. Pas question de prendre l'A 89 jusqu'à Clermont puis l'A 71 jusqu'à Gannat : les chauffeurs goûtent à nouveau au charme de la D 906. ■

Une permanence
parlementaire
« recentrée »

À Pont-du-Château ou Lempdes, habitent également des usagers réguliers de l'autoroute en raison du trafic pendulaire vers le